

# LE SOCIALISME

(version marxiste originale)

**Le 26 novembre 2022.**

J'ai constaté que YouTube avait effacé un grand nombre de vidéos, il est donc conseillé de télécharger toutes celles qui vous intéressent.

Vous pouvez télécharger (au format MP4) facilement l'application pour Firefox (Mozilla) *Easy YouTube Vidéo Downloader Express*, cette extension figure dans *Outils* du menu en haut de l'écran à *Extensions et thèmes*.

---

## **Selon F. Engels, au milieu du XIXe siècle il existait trois catégories de socialistes :**

- Les socialistes nostalgiques du régime féodal, les plus réactionnaires ; *"Ils montrent leurs véritables sentiments chaque fois que le prolétariat devient révolutionnaire et communiste: ils s'allient alors immédiatement avec la bourgeoisie contre le prolétariat."*
- Les socialistes bourgeois qui proposent des réformes et dont l'unique but consiste dans *"le maintien des bases de la société actuelle"*. Les communistes devront les *"combattre avec énergie, parce qu'ils travaillent en réalité pour les ennemis des communistes et défendent la société que les communistes se proposent précisément de renverser."*
- Les socialistes démocrates qui sont des prolétaires ou des représentants de la petite bourgeoisie qui *"sous beaucoup de rapports (ont) les mêmes intérêts que les prolétaires."* *"Les communistes s'entendront avec eux au moment de l'action et devront autant que possible mener avec eux une politique commune, dans la mesure toutefois où ces socialistes ne se mettront pas au service de la bourgeoisie au pouvoir et n'attaqueront pas les communistes. Bien entendu, ces actions communes n'excluent pas la discussion des divergences qui existent entre eux et les communistes."*

[L'ouvrage d'Engels les Principes du communisme est un projet préliminaire du programme de la Ligue des communistes. Le IIe Congrès de la Ligue (29 novembre-8 décembre 1847) confia à Marx et Engels l'élaboration de son programme sous forme d'un manifeste. Pendant leur travail sur le Manifeste du Parti communiste, les auteurs y inclurent certaines thèses exposées dans les Principes du communisme. (N.R.)]

Les socialistes nostalgiques du régime féodal ont cédé la place aux socialistes nostalgiques de la période ascendante du capitalisme, du rétablissement de la concurrence au détriment des monopoles, du Front populaire, du Conseil National de la Résistance, de la IVe République, de ce qu'ils appellent *"Les jours heureux"* ou les *"Trente glorieuses"*, quelles expressions épouvantables mais ô combien révélatrices ! les références à toutes ces périodes ont en commun de glorifier et conforter le capitalisme au détriment de son émancipation ou du socialisme qu'ils ont totalement abandonné.

- Parmi les socialistes bourgeois figurent tous les courants opportunistes liés à la social-démocratie, au stalinisme ou au prétendu trotskysme qu'on retrouve notamment dans la Nupes, dans divers groupuscules qui en sont issus.

- Quant aux socialistes démocrates, certains seraient issus des mêmes courants que ceux qui forment les socialistes bourgeois, on a envie d'ajouter théoriquement puisqu'en réalité ils n'existent pour ainsi dire plus, c'est ce qu'ont révélé tous les événements politiques importants qui se sont produits au cours des deux dernières décennies, où on a pu observer qu'ils s'étaient tous alignés sur leur gouvernement ou la réaction. Les trois derniers en date viennent de le confirmer si nécessaire, tous ayant adopté les mystifications climatique du GIEC ou du Forum économique mondial (Davos), virale ou Gavi-Gates-OMS et guerrière ou l'OTAN.

Dès lors, avec la meilleure volonté du monde, comment pourrait-on s'entendre avec eux puisqu'on ne combat pas dans le même camp ni les mêmes ennemis et on ne partage pas les mêmes objectifs ? Quelque part s'est désolant ou stupéfiant d'en arriver à ce constat ou à cette conclusion, vous m'en voyez désolé, mais je n'y suis absolument pour rien. Il ne faut pas se raconter d'histoires, de toutes manières, au point de compromission où ils en sont rendus, ils refuseraient catégoriquement toute discussion loyale ou de prendre en compte nos arguments qui sont parfaitement légitimes.

On pourrait me reprocher d'être trop dogmatique, alors que je viens de montrer qu'on ne pouvait pas s'inspirer des enseignements du passé tels quels, mais qu'il fallait les adapter à notre époque. De plus on ne peut pas renier nos principes ou notre idéal sous peine d'y perdre notre âme pour paraphraser Marx, et si c'est être sectaire d'y tenir contre vent et marée, comme aurait dit Trotsky, je l'assume ou je le revendique volontiers, j'en suis fier. Je ne vais tout de même pas adopter la muselière et la piquouse de Big Pharma pour uniquement rallier des militants ou des travailleurs, me faire l'apôtre du réchauffement climatique de nature anthropique pour faire plaisir à des ignorants ou renier le meilleur des connaissances scientifiques au profit de l'obscurantisme...

Alors comment faire pour rompre notre isolement, pour rassembler les militants ou ex-militants restés fidèles à la classe ouvrière et au socialisme, les travailleurs les plus conscients, j'avoue ne pas en avoir la moindre idée, hormis la modeste contribution que je mets à votre disposition et qui ne débouche sur rien concrètement. Nous en sommes là, réduit pour ainsi dire au silence, à piétiner, ce qui, je vous rassure, n'a absolument aucune emprise sur ma détermination ou mon moral, c'est peut-être davantage démoralisant pour ceux qui me lisent, ne m'en veuillez pas, je fais ce que je peux avec les moyens du bord de mon trou en Inde. Je m'y prends peut-être maladroitement, c'est possible, dans ce cas-là, donnez-moi des idées, j'y réfléchirais attentivement.

---

### **Rappel. Qui sont les terroristes ?**

**Hillary Clinton: We created al quaeda and financed mouhajdin (sous-titré en français)**

<https://www.youtube.com/watch?v=UubpIxtOXik&t=3s>

---

**A inscrire dans le livre des records : "Avec cette élimination, le Qatar devient le premier pays hôte éliminé dès le deuxième match".**

**Coupe du monde 2022 : le Qatar, pays hôte, éliminé - AFP/LePoint.fr 26 novembre 2022**

## **A réfléchir...**

Suite de la causerie précédente. (La Toile d'Araignée: Le Second Empire Britannique (2018))

L'aristocratie financière a étendu son pouvoir à toute la planète, dorénavant elle entend s'accaparer du vivant ou de la nature, elle veut exercer un contrôle total sur notre planète, sur l'humanité entière qui serait soumise à sa volonté.

Si l'origine du pouvoir tentaculaire financier et politique qu'elle concentre entre ses mains se présente de différentes manières selon les représentations auxquelles on fait référence et le niveau de conscience qu'on en a, l'interprétation qu'on en fait, à la racine se trouvent les inégalités qui existent entre les classes ou les rapports sociaux qui en découlent directement.

Cette distinction entre les classes et ces rapports vont prendre la forme d'une domination ou hégémonie qu'une classe va exercer sur une autre, qui sera matérialisée par les conditions ou les moyens matériels ou économiques dont chacune dispose, l'une possédant les moyens de production et la faculté de les exploiter pour s'enrichir, accumuler du capital, de l'argent, l'autre possédant uniquement sa force de travail qu'elle vend quotidiennement pour assurer sa subsistance. Ainsi la seconde se retrouve dans un état de dépendance totale vis-à-vis de la première, et cette situation n'a fait qu'empirer depuis que l'industrie financière domine entièrement le capitalisme.

Elle est devenue parasitaire au point de s'octroyer un droit de vie ou de mort sur chaque homme ou femme qui peuple notre planète, elle est devenue une réelle menace pour toutes les espèces organiques et leur environnement.

La fortune colossale qu'elle a accumulée combinée aux technologies les plus sophistiquées qu'elle contrôle, lui servent à remettre en cause plusieurs millénaires de progrès social, à détruire tous les acquis de la civilisation humaine (donc de la lutte de classe) pour qu'elle ne parvienne jamais à s'émanciper du régime de l'exploitation de l'homme par l'homme ou du règne de la nécessité, et finalement disparaisse à l'issue d'un processus eugéniste qui ne profiterait qu'aux plus riches.

Il existe un mot, un facteur, qui résume ou caractérise mieux que tout autre son pouvoir, la dictature qu'elle nous impose : L'argent. Il suffirait de le supprimer pour que l'oligarchie financière, le capitalisme, l'exploitation et tous les maux dont ils sont le nom disparaissent simultanément, leur capacité de nuisance sur le monde serait anéantie d'un coup.

C'est l'argent qui structure leur vision du monde totalitaire, qui leur assure ce pouvoir exorbitant, le supprimer et immédiatement la société et le monde emprunteraient une toute autre orientation pour le bien de tous les peuples, supprimant la concurrence que se livrent les hommes et les nations entre elles, à l'origine de toutes les violences et des guerres.

S'ils tiennent absolument à nous imposer un modèle de société consistant en un système de contrôle total de la population reposant sur un mécanisme dit de crédit social, dont la clé de voute serait une monnaie numérique nous privant de toute liberté, ne devrait-on pas à l'opposé pour la préserver envisager sérieusement la suppression de monnaie ?

F. Engels expliquait en 1947 qu'on ne pourrait pas se débarrasser de la propriété privée des moyens de production et passer au communisme, supprimer les classes et l'Etat, l'argent aussi longtemps

que les forces productives ne seraient pas développées au point de pouvoir satisfaire tous les besoins de la population.

Or, ce point a été atteint depuis longtemps, cet obstacle n'existe plus objectivement, il n'existe que dans le cerveau des hommes, qui n'en ont pas encore pris conscience, donc le passage à une telle société est sérieusement envisageable.

Pour l'imposer, il ne reste plus qu'à rassembler tous ceux qui en ont conscience, et à convaincre ceux qui souhaitaient une telle transformation révolutionnaire de la société mais qui n'y croyaient pas, en leur expliquant qu'elle n'est plus du domaine de l'utopie, on peut la réaliser si on s'en donne les moyens politiques, car on ne peut faire l'économie du processus politique, d'une révolution politique.

Les sceptiques ou les pessimistes endurcis nous rétorqueront que la population n'est pas prête de soutenir un tel objectif, parce qu'elle aurait un niveau de conscience au ras des pâquerettes... C'est mal poser le problème, car d'une part ce serait dans ses intérêts, d'autre part parce que cela correspond à un état de fait objectif que chacun peut constater ou fait l'expérience quotidiennement. L'argent ou le profit, la marchandisation de tout ce qui existe ou non d'ailleurs, constitue la référence ou la valeur qui prime sur toutes les autres de nos jours dans des proportions monstrueuses. Elle est sensée tout régenter ou guider notre existence dès notre naissance ou avant même de venir au monde. Elle détermine tous les aspects de la politique du gouvernement dans tous les domaines. La totalité de la société doit s'y soumettre de force, autrement dit aux banquiers et autres gangsters de la finance... Dès lors, il n'est plus nécessaire de démontrer qu'il serait salubre de s'en émanciper ou de s'en passer une bonne fois pour toute.

---

### **La Constitution de la Ve République le protège.**

**Affaire McKinsey : «Je ne crains rien», assure Emmanuel Macron à propos des enquêtes du PNF - RT 25 novembre 2022**

Macron : *"C'est normal que la justice fasse son travail, elle le fait librement"* RT 25 novembre 2022

J-C – La justice ? Il n'a même pas eu besoin de l'acheter...

---

### **Macron est devenu infréquentable.**

**L'Azerbaïdjan refuse des pourparlers avec l'Arménie en présence d'Emmanuel Macron - RT 25 novembre 2022**

L'Azerbaïdjan a annoncé ce 25 novembre avoir annulé des pourparlers de paix prévus à Bruxelles avec l'Arménie parce qu'Erevan insistait pour que le président français Emmanuel Macron y assiste. RT 25 novembre 2022

## **La démocratie au bout du barillet.**

### **Élisabeth Borne dégage un sixième 49.3 à l'Assemblée nationale - BFMTV 25 novembre 2022**

La Première ministre a déclenché à nouveau ce vendredi soir cette arme constitutionnelle pour s'assurer de l'adoption du budget de la Sécurité sociale. BFMTV 25 novembre 2022

---

## **Ministère de la Vérité. "«Pédagogique». Nous n'aimons d'ailleurs pas ce mot."**

J-C - Mode d'emploi de la propagande totalitaire par un porte-parole de l'Etat profond. Ils expliquent comment il faut s'y prendre pour embobiner le citoyen lambda afin d'obtenir son consentement au récit officiel, il en devient un agent dans la société. Ils expliquent pourquoi il est préférable de faire de minimes concessions à la vérité, afin de mettre les citoyens en confiance, pour ensuite mieux déverser leur torrent de mensonges qu'ils croiront.

Leur ennemi, c'est la vérité qu'ils amalgament au populisme tout au long de leur récit : *"la conscience grandissante que le populisme est l'un des freins les plus nuisibles à la lutte contre la pandémie"*, en réalité contre leurs mesures liberticides et antisociales. "Et qu'il est l'un des plus dangereux et virulents ennemis de la santé publique", en fait, de la vérité sachant qu'ils se foutent de la santé de la population qu'ils ont gravement compromise.

Ils sont dans le déni permanent de la vérité qu'ils prétendent représenter, en voici un exemple qui le résume très bien :

Slate - Nous l'avons vu dans la défiance envers les masques puis les vaccins, dans la volonté de promouvoir des médicaments rapidement évalués comme «miracles» pour traiter ou prévenir le Covid, ou bien encore dans la remise en question des différentes mesures prises pour limiter la circulation virale... quand il ne s'agit pas, tout simplement, de nier la réalité du Sars-CoV-2, ou encore d'évoquer son origine qui fait encore débat.

### **Le populisme nuit gravement à notre santé - Slate.fr 25 novembre 2022**

<https://www.slate.fr/story/236663/populisme-nuit-gravement-ennemi-danger-sante-publique-covid-19-vaccins-debat-desinformation-scientifiques-medecins#xtor=RSS-2>

---

## **Totalitarisme. Déni et rétention d'informations.**

### **Mortalité selon le statut vaccinal : la réponse hallucinante de la Commission d'accès aux documents administratifs (CADA) - FranceSoir 22 novembre**

TRIBUNE - Hospitalisation et mortalité des vaccinés et des non-vaccinés : le ministère de la Santé ne veut pas savoir.

Dès le début de la campagne vaccinale, en janvier 2021, des questions légitimes sont posées sur l'efficacité et la sécurité des nouveaux vaccins à ARNm. Ceux-ci ont été administrés à très grande échelle, sans recul sur d'éventuels effets indésirables et sur la base des seules études réalisées par les laboratoires pharmaceutiques produisant les vaccins. La suite des événements a montré que les

résultats promis étaient pour le moins optimistes, voire douteux, alors que, dans le même temps, un nombre inédit d'effets indésirables étaient remontés auprès des centres de pharmacovigilance français, européens et américains. Face au mutisme des autorités, seule une étude scientifique indépendante est de nature à répondre aux inquiétudes. Dans ce but, Laurent Toubiana a sollicité auprès du ministère de la Santé l'accès aux statistiques d'hospitalisations et de décès toutes causes apparées au statut vaccinal Covid. Le silence persistant des autorités l'a conduit à saisir la Commission d'accès aux documents administratifs (CADA). Suite à cette demande, la CADA s'est contentée de lui transmettre la réponse étonnante du ministère de la Santé.

### **Pour lire l'article en entier :**

<https://www.francesoir.fr/opinions-tribunes/mortalite-selon-le-statut-vaccinal-la-reponse-hallucinante-de-la-cada>

---

### **Les tyrans ont la haine chevillée au corps.**

J-C – Ils confirment que le régime en France est devenu l'un des plus réactionnaires de la planète.

### **Quand la majorité des députés veut réintégrer les soignants suspendus, le camp Macron les traite de complotistes-antivax - lemediaen442.fr 25 novembre 2022**

Alors que le monde entier a réintégré tous les soignants suspendus pour des raisons logiques, à savoir la fin de l'épidémie covid dont le président des États-Unis, Joe Biden...

Du côté français, c'est une autre histoire qui se joue, celle de pompiers, infirmières, aides-soignantes... suspendus depuis le 15 septembre 2021, soit le 436e jour (1 an et 71 jours), sans rémunération, sans chômage, dans l'errance administrative la plus totale. Comme le titre très justement Le Figaro : « À l'Assemblée, le camp Macron joue l'«obstruction» pour bloquer la réintégration des soignants non vaccinés ».

Le camp Macron se voit en minorité, les trois quarts des députés présents jeudi 24 sont pour la réintégration des soignants, ce qui fait dire au député macroniste Benjamin Haddad que la majorité des députés qui représentent la majorité des Français sont des complotistes-antivax ainsi que l'écrasante majorité des pays européens ont réintégré les suspendus. « *Concert de complotisme antivax en hémicycle aujourd'hui. La France Insoumise, le RN, appuyés de LR s'apprêtent à voter la réintégration des personnels soignants non vaccinés* », a déclaré le député Haddad. La macronie semble vouloir persister à rester le dernier pays sur terre à maintenir une mesure discriminatoire alors qu'au Canada, par exemple, Danielle Smith, Premier ministre de l'Alberta, a littéralement présenté ses excuses aux non-vaccinés.

Le président du groupe Les Républicains, Olivier Marleix, y voit une attitude honteuse des ministres : « *Les ministres se sont livrés eux-mêmes à un exercice d'obstruction en déposant un amendement. C'est la première fois dans l'histoire de la cinquième république, qu'un gouvernement se prête à un travail d'obstruction pour empêcher l'Assemblée Nationale de poursuivre sa mission. Vous devriez avoir honte messieurs les ministres de vous être prêtés à ce jeu.* »

---

## **Infos internationales.**

### **OTAN : la Hongrie repousse la ratification de l'adhésion de la Suède et de la Finlande - RT 25 novembre 2022**

Alors que la Commission européenne menace de geler des milliards d'euros de fonds communautaires, Budapest a annoncé son report de la ratification de l'adhésion à l'OTAN de la Suède et de la Finlande. L'opposition pro-Bruxelles crie au «*chantage*».

La Suède et la Finlande devront attendre au moins jusqu'en février 2023 avant de faire leur entrée dans l'OTAN. Contrairement à ce qu'elle avait initialement annoncé, la Hongrie ne ratifiera pas l'adhésion des deux pays scandinaves d'ici la fin de l'année 2022. RT 25 novembre 2022

---

### **Israël: l'extrême droite fait son entrée au gouvernement - RFI 25 novembre 2022**

Un parti d'extrême droite fait son entrée dans la coalition dirigée par le Premier ministre pressenti Benjamin Netanyahu.

C'est le premier accord de coalition qui vient d'être signé en vue de la formation du nouveau gouvernement. Otzma Yehudit, la Force juive, un parti d'extrême droite, traduit sa victoire électorale dans les faits. Itamar Ben Gvir, son leader, obtient le ministère de la Sécurité nationale, un nouveau poste aux prérogatives élargies qui chapeautera les divers services de police en Israël et aussi en Cisjordanie.

Mais ce n'est pas tout : le parti obtient encore deux autres ministères, notamment celui du Negev et de la Galilée et plusieurs fonctions importantes au sein du Parlement israélien. L'accord prévoit en outre la création d'une garde nationale à grande échelle. RFI 25 novembre 2022

J-C – Avec les félicitations attendues du Parlement européen et du gouvernement ukrainien, sans oublier Macron, Biden, la « *communauté internationale* », etc...

---

### **Les BRICS ont choisi le pays qui va abriter leur siège en Afrique centrale - Réseau International 25 novembre 2022**

Le groupe des BRICS qui rassemble le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud, a décidé d'ouvrir leur siège en Afrique centrale avec pour capitale désignée, la ville centrafricaine Bangui.

C'est la Centrafrique qui a été choisie par les BRICS pour abriter leur siège en Afrique Centrale. Le mémorandum sur l'installation du siège des BRICS en République centrafricaine, a été signé après une rencontre à Bangui, lundi 21 novembre, entre le Président centrafricain Faustin Archange Touadera et une délégation des BRICS conduite par la présidente de leur Alliance internationale des projets stratégiques Larissa Zelentsova.

« *Le siège des BRICS pour l'Afrique centrale sera basé à Bangui, et un programme d'investissement sera mis en place entre l'organisation des BRICS et la République centrafricaine* », a-t-elle déclaré. La présidence centrafricaine a également confirmé cette information à travers un

communiqué. Le communiqué a également fait savoir que la rencontre avait pour objectif de créer un cadre de collaboration entre les BRICS et la RCA sur le plan économique, social et financier.

*« Le point central, c'est de faire de Bangui la capitale des BRICS pour toute l'Afrique centrale. L'autre point clé est de faire un programme d'investissements et de coopération avec les BRICS. À cet effet, il nous faut donner un contenu en matière de développement. Ce programme sera proposé par la partie centrafricaine. Ainsi, un accord sera signé entre la RCA et les BRICS », a relevé Ahoua Don Mello, représentant des BRICS pour l'Afrique.*

La décision de recourir aux banques des pays des BRICS pour financer des projets d'investissements en RCA a été prise à l'issue des échanges. *« Les premiers projets du pays qui bénéficieront de financements par les BRICS seront liés au secteur de l'énergie. Cependant nous investirons également dans d'autres secteurs, selon les projets proposés par le gouvernement centrafricain », a signalé Larissa Zelentsova.* Les projets prioritaires doivent être définis au cours de séances de travail avec le gouvernement. Réseau International 25 novembre 2022

J-C – Les BRICS entament le pouvoir qu'exerce l'oligarchie financière anglo-saxonne sur l'Afrique, ils ont de quoi enrager contre la Russie et la Chine...

---

### **Perdre l'espoir, renoncer, c'est perdre toute légitimité, c'est suicidaire : Jamais !**

J-C - Ce témoignage remarquable au regard de la personnalité de son auteur, un ex-gendarme, est révélateur de la profonde réflexion qui est à l'œuvre dans toutes les catégories de la population à toutes les strates de la société, qui mûrit lentement mais sûrement avant de s'imposer. Comme quoi au lieu de se lamenter sur notre triste sort et de désespérer, on ferait mieux de s'armer en prévision de l'affrontement final avec nos ennemis.

François Dubois partage le constat sur lequel je suis revenu à de nombreuses reprises dans mes causeries, à sa façon ou de manière plus ou moins consciente il légitime la construction d'un nouveau parti ouvrier révolutionnaire pour procéder à un changement de régime :

- *"Un mouvement insurrectionnel spontané (...) ne pourra représenter un risque que s'il est organisé, structuré et hiérarchisé, avec une administration formée et prête à prendre le relais."*

**François Dubois : « Macron est animé par un idéal messianique en lien avec la gouvernance mondiale... » - lemediaen442.fr 25 novembre 2022**

<https://lemediaen442.fr/francois-dubois-macron-est-anime-par-un-ideal-messianique-en-lien-avec-la-gouvernance-mondiale/>

François Dubois est un ancien militaire gradé de la Gendarmerie nationale. Suite à des divergences avec sa hiérarchie, notamment sur la politique vaccinale, il quitte l'institution et cela représente pour lui un acte libérateur car il peut enfin exprimer sa façon de penser. Et cela passe notamment par l'écriture d'un premier ouvrage, *« Alice au pays de Lucifer »*, dans lequel une jeune femme va être amenée à revivre, pour des raisons qu'elle ignore, les aventures du célèbre roman de Lewis Carroll. lemediaen442.fr

### **Extraits de cet entretien.**

- Nous nous inscrivons dans une logique spectaculaire en vertu de laquelle tout ce qui n'est pas montré n'existe pas. Mais à l'heure actuelle, de nombreuses alternatives aux médias traditionnels apportent la visibilité nécessaire à certains groupes que nous qualifierons de dissidents. Nos gouvernants ont, à cet effet, mis en œuvre des stratégies adaptées pour détruire ces derniers. Il s'agit ici de décrédibiliser les individus qui les composent afin de les stigmatiser. Certaines techniques d'ingénierie sociale (décrites dans mon livre) aboutissent à une horizontalisation du conflit (les victimes de la narration officielle deviennent alors oppresseurs et la gouvernance n'a plus qu'à observer). Ce qui a pour effet d'entraver les mécanismes de construction des groupes, et de contribuer à communautariser les mouvements dissidents pour mieux les stigmatiser.

La gouvernance peut également produire et soutenir ses propres communautés contrôlées qui sèmeront le chaos et la terreur de façon spectaculaire afin d'être amalgamées avec les réels contestataires, ôtant à ces derniers la possibilité de se constituer en corps social (les mouvements antifas d'extrême gauche entrent dans cette catégorie). Nous empêcher de nous fédérer pour nous exprimer est l'un des objectifs principaux d'une gouvernance non démocratique. Par ailleurs, le travail de sape qui consiste à isoler les individus ne date pas d'hier. Dans un monde de plus en plus porté sur la virtualisation, la prééminence du « moi » et la quête d'admiration, il devient de plus en plus facile de briser les effets de la dynamique de groupe. Enfin, l'augmentation souhaitée et contrôlée de la précarité sociale, économique et intellectuelle constitue le terreau propice à une société individualiste, rendue docile à souhait par sa propre incapacité à s'inscrire dans une action collective. À l'avenir, si nous demeurons illusionnés, nous accepterons l'inacceptable sans même en avoir conscience, c'est orwellien. Ainsi le « *tout sécuritaire* », le « *tout sanitaire* » ou le « *tout environnemental* » sont les outils utiles de la gouvernance à la construction d'un régime totalitaire de contrôle permanent sous couvert de bienveillance. Pour rester très factuel, il suffit par exemple de lire les décrets, publiés au *Journal Officiel* du 4 décembre 2020, qui viennent modifier les dispositions du Code de la Sécurité Intérieure relatives au traitement des données à caractère personnel. Peu de monde sait qu'à l'heure où nous nous parlons, il est possible désormais de ficher un individu en raison de ses opinions politiques, de ses convictions philosophiques ou encore de son appartenance syndicale. Par l'utilisation de ces lois, l'État entend potentiellement s'attaquer à l'avenir aux leaders susceptibles d'émerger à la tête d'un groupe, et donc entend priver ce dernier de ce qui peut le fédérer. Voilà la réalité dans laquelle nous nous inscrivons et qui ne fera qu'empirer, si nous laissons faire. Il existe aujourd'hui une très forte exaspération sociale. Cette instabilité peut-être à l'origine d'un mouvement contestataire fort comme celui des Gilets Jaunes en 2018. Eu égard à la complexité de la situation actuelle, personne ne peut prédire quel en sera l'élément déclencheur. Ce que je constate, c'est que tous les voyants sont au rouge et que, par conséquent, la probabilité qu'un mouvement insurrectionnel spontané émerge est forte. Ce seuil critique atteint, il ne pourra représenter un risque que s'il est organisé, structuré et hiérarchisé, avec une administration formée et prête à prendre le relais. Dans le cas contraire il sera soit détruit de la même manière que l'a été le mouvement des Gilets Jaunes, soit récupéré par une opposition contrôlée, soit instrumentalisé pour intensifier le volet sécuritaire et le contrôle permanent des individus.

- Pour l'Occident, l'entreprise de détournement de « *l'être* » au profit de « *l'avoir* » débute vers la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. La bascule historique vers le capitalisme moderne et le libéralisme économique n'a pu s'effectuer sans grands bouleversements sociétaux, à l'origine de l'émergence des idéologies et des évolutions culturelles nécessaires à leur essor. Ces dernières ne peuvent-être comprises qu'en analysant la question du point de vue de l'anthropologie économique, de l'histoire et de l'évolution théologique et philosophique de la pensée occidentale. En ce qui concerne la France, deux grands temps sont observables : celui d'une civilisation née sur les fondements d'une culture hélienno-chrétienne restée longtemps dominante. Cette dernière intégrait la spiritualité comme une composante systémique. Elle s'est progressivement confrontée à une pensée judéo-protestante

décomplexée, beaucoup plus compatible avec les impératifs économiques du capitalisme, qui marque de son empreinte un second temps « *post-révolutionnaire* » de l'histoire. Plusieurs étapes décisives jalonnent cette longue transition : la Renaissance, la Réforme puis la Révolution. Le monde occidental d'aujourd'hui s'est donc construit de façon à s'affranchir des freins spirituels et éthiques qui entravaient le libéralisme libertaire. Les valeurs de « *l'être* » ont été transformées en valeurs de « *l'avoir* » au même titre que l'idéologie progressiste libertaire, compatible avec cette nouvelle norme, s'inscrit en opposition radicale à la pensée chrétienne. Il s'agit d'une véritable inversion des valeurs. Les fondements idéologiques du nouvel ordre mondial sont par essence anti-christiques. L'essor des philosophies nihilistes et du darwinisme ont constitué de véritables supports idéologiques pour le modèle capitaliste dans sa dynamique performative, concurrentielle et mortifère. Ces mouvements sont par ailleurs contemporains de la révolution industrielle. Le capitalisme est paradoxal dans le sens où il ne produit que très peu de capitalistes au sens rigoureux du terme. Dans ce système, la minorité privilégiée qui accède à la fortune achète le pouvoir au même titre qu'elle symbolise pour les classes dominées un idéal de vie à atteindre. Cela sous-tend que l'« *avoir* » est devenu l'unique moyen de se réaliser dans ce monde nouveau. Souvent assimilé au progrès, le capitalisme n'a pourtant jamais éliminé les rapports d'exploitation intrinsèques à la nature humaine, bien au contraire. Promoteur radical de la pensée du « tout s'achète », le capitalisme, aujourd'hui dans sa forme la plus libérale et libertaire qu'il ait connu, s'est désormais fixé comme objectif absolu la réification de l'homme. L'homme de l'avoir et du paraître, désormais devenu un objet marchand, satisfait ainsi trois objectifs majeurs de ce système ploutocratique. Ouvrir de nouveaux marchés extrêmement lucratifs, asseoir sa domination par le biais des possibilités de contrôle offertes par les technologies transhumanistes et, plus globalement, opérer une mutation anthropologique profonde apte à rendre le pouvoir des élites pérenne. Pour Yuval Noah Harari, l'homme réifié et augmenté évoluera au sein d'une société technologique qui produira bientôt l'apparition d'une classe d'inutiles dont il faudra se poser la question du devenir. Ainsi, Laurent Alexandre, lors de son discours à l'école Polytechnique en 2019, expliquait sans détours à l'élite de demain, qu'il y a eux, « *les dieux* » et nous, les « *inutiles* » (en faisant référence notamment aux Gilets Jaunes). Indubitablement, le détournement de l'être au profit de l'avoir nous conduit vers ce monde « *luciférien* » de rejet et de division, gouverné par des misanthropes rêvant de devenir « *dieu* » à la place de « *Dieu* ».

- Ce qui est extraordinaire avec cette technique de manipulation, est que l'analyse transactionnelle (relation de communication avec un interlocuteur) s'appuie sur les mêmes mécanismes, qu'on l'explique à l'échelle de l'individu par le biais de la psychologie, ou à l'échelle des masses par le biais de l'ingénierie sociale. Un groupe peut réagir comme une entité, avec une « *personnalité* » qui lui est propre. Ceci est depuis longtemps compris dans le milieu militaire dont je suis issu. Mais là encore, la stratégie mise en place pour le covid marque le pas de par son échelle de fonctionnement démesurée. Dans le cas présent, sur la même périodicité, une majorité de la population mondiale a obéi de façon similaire à des processus d'ingénierie sociale qui répondaient à un cahier des charges prédéfini. En termes d'échelle, il s'agit de la plus grande opération de contrôle des masses organisée à ce jour. Cette opération est hélas symptomatique d'un nouvel ordre mondial aujourd'hui suffisamment puissant et structuré pour être en capacité d'exercer un jour sa souveraineté sur les nations. Ce faisant, cette grande manipulation a permis de soumettre de la même façon que les populations asiatiques, des populations dont les rapports culturels à l'autorité et aux libertés individuelles étaient radicalement différents. Ces verrous brisés, de nombreux préalables nécessaires à la mise en place future d'une société de contrôle et de surveillance, fondée sur une forme de crédit social, ont été subtilement instaurés. Il est toujours plus facile de perdre des acquis que de les gagner. Maintenant c'est chose faite, et la fois prochaine nous irons encore plus loin dans les mesures attentatoires aux libertés individuelles. Les « *bienveillants* » leviers sécuritaires, sanitaires et environnementaux en seront le cheval de Troie. Le covid, le terrorisme, et bientôt le climat, s'imposent comme les outils anxiogènes indispensables à la légalisation de pratiques autoritaires et liberticides à caractère anticonstitutionnel. Ce détournement machiavélique de la

bienveillance, révèle évidemment la stratégie du pompier pyromane. Cependant, comme je l'explique de façon détaillée dans mon livre, les choses sont plus complexes. Lorsqu'on se positionne comme sauveur alors qu'on est l'opprimeur, il devient difficile de continuer d'opprimer ses victimes sans que cela ne finisse par se voir. C'est pourquoi nous avons assisté pendant l'épisode covid à un transfert de charge vers les divers acteurs de la société. Ainsi, les employeurs, les restaurateurs, le personnel des services publics, auparavant victimes, ont dû arborer la casquette de l'opprimeur après qu'on a effectué un transfert de responsabilité sur eux en cas de problème (dans l'ouvrage, j'explique ces mouvements au sein du triangle de S.Karpman). Une épée de Damoclès qui les a conduits à respecter les ordres et à veiller à leur bonne application. Une stratégie « *de l'écran de fumée* » qui permet l'horizontalisation du conflit entre citoyens, détournant de facto, les regards qui se porteraient sur l'autorité verticale. Cela permet également d'inscrire les individus, et par extension le groupe, dans une implacable dynamique d'acceptation et de résignation.

- Le but de l'expérience de Milgram est justement de répondre à cette question en y apportant des données statistiques. Au cours de l'expérience, et contre toute attente, 62 % des sujets sont allés au bout du protocole, infligeant le choc électrique maximal prévu (450 volts) à la victime. Un résultat « *inattendu et inquiétant* » des dires de Milgram lui-même.

Je pense qu'il est très difficile de se désolidariser d'un mouvement dans lequel on a décidé de s'inscrire, si la société du spectacle ne vous commande pas de le faire. Et cela est d'autant plus vrai que ce que l'on a entrepris de suivre est absurde. Faire machine arrière, c'est tomber d'autant plus haut. Ainsi, beaucoup de gens ont conscience de ce qu'ils font, mais plus ils attendent avant d'affirmer leur désaccord, plus il devient honteux pour eux de dresser le bilan de leurs actions. Par conséquent, ils préfèrent s'inscrire dans une forme de déni de culpabilité et se soumettent aveuglement à l'autorité en se convainquant qu'elle ne peut, de toute manière, pas être hostile puisqu'elle est l'autorité légitime.

Face à cela, l'action du groupe est déterminante. Imaginez qu'un individu contrôle le pass vaccinal de dix personnes qui s'y opposent, à votre avis qui finirait par s'effacer ? Alors, pourquoi, les choses ne se sont-elles pas passées comme cela ? Gouverner une masse nécessite de créer un groupe suffisamment malléable pour être géré comme une entité à part entière. Pour renforcer un groupe, il faut effacer la personnalité de l'individu. L'individu pris à part ne doit rien valoir et demeurer insignifiant (une simple carte de jeu, facile à déchirer). Vous pouvez toujours essayer de commander un panel de personnalités affirmées, variées et émancipées qui ont décidé de ne pas suivre le mouvement... Les militaires l'ont bien compris. Il en va de même dans cette société. Ainsi uniformise-t-on les diverses personnalités en les endoctrinant dans une idéologie de masse axée sur un lissage égalitariste, universaliste et laïcisant dont les victimes constituent pour la majorité ces masses aveugles et obéissantes. Un paradoxe émerge de cette situation : les individus se pensent libres en adhérant à une telle idéologie, mais ils ne seront bientôt plus qu'une « carte de jeu » qu'on différencie, contrôle et évalue par le biais d'un QR-code. Voilà où mène le jeu de l'inversion des valeurs. Vous pouvez observer, de fait, que les responsables politiques qui s'opposent aux politiques de contrôles sanitaires ou environnementales ne sont pas nombreux et ne s'inscrivent que très rarement dans l'idéologie globaliste. Ils adoptent souvent un profil plus nationaliste en lien avec des rapports géopolitiques multipolaires, finalement plus pourvoyeurs de diversités culturelles et d'échanges que le lissage globaliste auquel aspire aboutir le mondialisme. Alors doit-on combattre pour conserver une identité forte de spécificités culturelles qui nous permettront de nous autodéterminer ? Je le pense. Doit-on, pour cela, nous battre pour conserver notre souveraineté nationale ? Inévitablement... Pourquoi ? Peut-être, parce que finalement, l'enjeu réel consiste à choisir entre vivre dans un monde multipolaire équilibré par la pluralité des idéologies politiques qui le composent, et un monde globaliste, pourvu d'une gouvernance unique, dépositaire d'un

monopole idéologique. Quelle est l'option la moins dangereuse vis-à-vis du rapport que nous entretenons avec la gouvernance d'après vous ?

- Ce que vous qualifiez « *d'élite* » est, par essence, constitutif d'une catégorie de personnes minoritaire et endogame contrainte d'élaborer en permanence des stratégies afin de conserver ses privilèges dans le temps. Cette catégorie de personnes est apatride et nomade, elle exploite les ressources du globe et les richesses des peuples avec une cupidité indispensable au renforcement du caractère absolutiste de son pouvoir. Ayant compris que toute richesse est quantifiable, et donc limitée, elle entend mettre toutes les chances de son côté en spoliant les peuples afin de satisfaire sa volonté de toute puissance. C'est un état de faits, la répartition des richesses n'a jamais été aussi inégalitaire qu'à l'heure où nous nous parlons. À ce jour, une telle accumulation de richesses devient inaccessible au commun des mortels. C'est pourquoi ceux que nous définissons il y a peu comme appartenant à une « *hyperclasse* » ne s'assimilent désormais plus à une classe (puisque la notion de classe autorise les transitions) mais à une caste. Ainsi le capital autorise-t-il avec ses propres outils une endogamie, essence même de l'élitisme, qui permet à ce groupe de prospérer dans l'entre-soi et qui a existé autrefois, sous d'autres formes, dans des rapports de domination plus directs (transmission par le sang de la noblesse par exemple). Cette injuste situation, qui se manifeste de surcroît par un parasitisme mortifère, doit pouvoir, malgré tout, continuer à instituer la domination de ce groupe en même temps que contribuer à sa survie. Si elle veut perdurer, cette caste doit donc inscrire l'humanité dans un rapport de domination et d'exploitation non consenti qui doit relever d'un processus de soumission inconsciente des masses. Cela doit être compris pour justifier la nécessité qu'elle a à se faire oublier. Pour fonctionner, cette dissimulation obéit à trois règles : possession, manipulation, contrôle.

Le groupe dominant (je n'aime pas trop l'appeler « *élite* » car cela sous-entend qu'ils sont les meilleurs d'entre nous) utilise donc en premier lieu les indispensables richesses qu'il possède pour se fondre dans l'ensemble des acteurs constitutifs de la société du spectacle. Ce groupe s'est petit à petit spécialisé dans la création de conglomerats et dispose désormais d'une mainmise sur l'ensemble des secteurs stratégiques clés à travers ses réseaux. Ce que j'avance ici se constate dans les faits. Il suffit d'observer comment s'est diversifiée l'activité économique des plus grands milliardaires ces dernières années, ou encore d'observer quand les stratégies de défense du spectacle deviennent manifestes et révèlent ce jeu de possession (voir la réaction de Cyril Hanouna lorsqu'on parle des activités occultes de Vincent Bolloré sur sa chaîne). Mais la dissimulation du pouvoir réel, spoliateur et parasitaire, ne peut pas se résumer à un simple jeu de possession et n'est rien sans les outils de la manipulation spectaculaire.

Ainsi, la seconde règle consiste à organiser la manipulation spectaculaire par le biais de leviers utiles à créer des narrations dont le but est de légitimer toutes les actions menées contre l'intérêt des masses. Il est question de porter une idéologie pour dissimuler des intérêts purement économiques utiles au pouvoir réel. C'est là qu'interviennent les pouvoirs d'apparat, c'est-à-dire le politique et les médias. Ils sont les dépossédés victimes de la règle numéro une, transformés par la force des choses en exécutants. Ils ne sont pas choisis mais « placés » par le jeu des soutiens financiers et des cooptations. Ainsi, c'est le réseau Rothschild-Soros-DSK-Attali-Minc qui donne en bout de chaîne Emmanuel Macron, véritable « *Golem* » dont la mission consiste à élaborer toutes les stratégies narratives qui conduiront à la destruction du modèle social français et de son État providence au profit de la « *caste dominante* ». A l'aide des médias complices et subventionnés, appartenant eux-mêmes à des réseaux facilement identifiables, il entend poursuivre l'œuvre dissimulée de ses prédécesseurs depuis la chute organisée du général De Gaulle. Ce président est animé par un idéal messianique en lien avec la gouvernance mondiale et nous dévoile par ailleurs, la perception eschatologique de la dimension dans laquelle il s'inscrit en évoquant « *face-média* » la bête de l'événement. Il est aussi intéressant de noter que contrairement au pouvoir réel, le pouvoir

d'apparat, dans une grande cohérence spectaculaire, a impérativement besoin d'être vu et de susciter l'adhésion pour participer à l'illusion démocratique.

Ce qui nous amène à la troisième règle indispensable à la dissimulation : le contrôle des masses. Je ne reviendrai pas sur les stratégies mises en œuvre, mais le contrôle de la pensée devient de nos jours un outil de dissimulation majeur. Cela se produit en détournant les attentions, en horizontalisant les conflits et en réduisant les capacités intellectuelles. J'entendais il y a peu, Jacques Attali, venu faire la promo de son dernier livre qui traite de l'école, expliquer sur France Culture, avec sa suffisance habituelle, que les gouvernements déterminaient les niveaux scolaires en fonction de leurs besoins.

Pour conclure, je dirais qu'actuellement un problème plus grave se pose. Cette caste dominante a compris que son unique point faible était son parasitisme, autrement dit, sa dépendance aux peuples et l'obligation qui en résulte de se cacher. Elle compte y remédier en investissant massivement dans les nouvelles technologies, l'I.A, le transhumanisme, la virtualisation et l'automatisation (ne croyez pas qu'Elon Musk est un ami parce qu'il a acheté Tweeter). C'est l'un des objectifs du « *Great reset* ». L'ère du tout numérique sera le « *verrouillage final* » qui scellera le destin de l'humanité. Comme le souligne Yuval Noah Harari, nous irons ainsi vers un modèle sociétal qui va produire de nombreux « *inutiles* », entendez en réalité que d'ici là, il ne sera plus nécessaire à cette caste de vampiriser le monde pour exister... Et comprenez que pour autant, elle entendra toujours asseoir sa domination en s'accaparant les richesses et en utilisant les technologies pour exercer un pouvoir absolu. Pourquoi ces futurs « *dieux* » devraient-ils alors s'embêter à gouverner toutes ses bouches devenues inutiles et se multipliant sans cesse ? Ces paroles s'inscrivent dans un contexte narratif où l'idéologie néo-malthusienne bat son plein, posant désormais la démographie comme une problématique en lien avec le partage des ressources... C'est très inquiétant.

- Le féminisme inscrit la femme dans une démarche victimaire qui consiste à dénoncer une absence d'égalité entre l'homme et la femme. Cet objectif égalitariste a pour vocation de répondre à une volonté de lissage concurrentiel imposé par notre modèle de société. Cette façon d'envisager le rapport homme-femme est commandée par l'essor du libéralisme économique et du libertarianisme. Et si la femme est maintenant devenue l'instrument du capital, elle reste, pour le moment, la seule à avoir cette extraordinaire faculté d'enfanter et d'allaiter. La femme actuelle s'inscrit ainsi dans une forme de schizophrénie qui ne lui permet plus de s'épanouir pleinement dans sa féminité, constamment tiraillée par un déficit culpabilisant de compétitivité lorsqu'elle souhaite s'accomplir en tant que mère. Cela a pour effet de créer de nouveaux ancrages psychologiques, particulièrement chez les adolescentes qui, parfois, vivent inconsciemment leur genre comme un handicap auquel il faut remédier. Cela entraîne un bouleversement des normes sociales qui conduit à une androgénisation de notre société, dans laquelle la femme cherche de plus en plus à ressembler à l'homme qu'elle ne peut pas être, et dans laquelle, l'homme se féminise, coupable d'incarner une virilité encore trop castratrice pour cette « *femme moderne* », en plus d'incarner le symbole du patriarcat à l'origine de son oppression. De cette destruction du patriarcat découlent, entre autres, la famille monoparentale, une évolution de l'adoption vers un marché très lucratif, ou encore un allaitement massif des nouveaux-nés avec du lait industriel (faute de temps à consacrer à l'enfant). Certains appelleront cela le progrès...

- Comme le fait Alice dans le roman, il faut donc opposer à ce modèle une vision radicalement différente du rapport homme-femme. Considérer la femme avec respect commence déjà par se dire qu'elle dispose d'une force extraordinaire. Cette force c'est justement sa différence. Elle incarne la complémentarité indispensable à l'homme. Elle est son altérité. L'homme et la femme doivent trouver l'un dans l'autre ce qu'ils n'ont pas l'un et l'autre. Cette altérité est une véritable richesse qui doit inscrire l'humanité dans un cercle vertueux. N'est-il pas plus épanouissant d'admirer l'autre

pour ce qu'il a de bon à nous apporter ? En tout cas ce n'est ni machiste ni misogynne. Envisager le rapport homme-femme de la sorte ne rabaisse en rien la femme. Cependant, comme le souligne Alice, nous faisons une confusion terrible entre l'égalité et l'équité. C'est pourquoi nous devons considérer nos différences comme des richesses en nous souciant uniquement de l'équité de nos rapports. C'est-à-dire simplement régler notre conduite sur ce qui est juste ou injuste. Pour cela, la femme n'a pas besoin d'être un ersatz de l'homme, l'égalitarisme est un leurre et le patriarcat reste le pendant indispensable à une maternité assumée au sein d'une cellule familiale qui respecte un schéma de reproduction biologique naturel. Peut-être me rétorquera-t-on que c'est réactionnaire, mais je pense que le conservatisme, loin d'être un frein au progrès est dans certains cas facteur de stabilité et de développement. Cette façon de penser induit donc un pragmatisme qui nous raccroche à une réalité biologique transcendée par un impératif d'équité. Pour conclure, cette pensée, ni misogynne ni « *rétrograde* », se confronte au féminisme qui, dans son expression la plus radicale (il faut le préciser), devient un instrument spectaculaire destiné à produire des êtres névrosés, quasi psychotiques, car obnubilés par une volonté de toute-puissance dont les fondements s'expriment à travers la perception irréaliste d'un rapport homme femme falsifié par le capitalisme.